



SALAIRES : la mobilisation doit continuer !

Le 13 mai dernier, la CGT Michelin appelait à la grève et à des débrayages sur tous les sites Français pour dénoncer la politique salariale de l'entreprise, qui a largement les moyens de satisfaire notre revendication de + 350 € par mois. La santé financière du Groupe n'a jamais été aussi bonne. De plus, notre "cher" patron se trouve propulsé à la première place des employeurs les mieux payés du CAC 40 : 4,5 millions d'euros.

Même s'il semble normal qu'un patron soit mieux payé que ses salariés, il ne faut pas non plus tomber dans l'exagération. Une telle attitude ne fait que provoquer la colère des salariés et traduit une certaine forme d'injustice. Car ce sont bien les salariés, toutes catégories confondues, qui ont créé et qui créent encore les richesses de l'entreprise. Il faut donc un autre partage de la richesse, plus juste et équitable pour tous.

La direction reste sourde :

Le 13 mai, la direction avait accepté de nous recevoir aux Carmes.

Son discours n'a pas changé d'une virgule, elle met en avant les dispositifs aléatoires que sont l'intéressement et la participation qui, comme nous le savons, ne sont qu'une bouffée d'oxygène qui permet de régler certaines dettes et autres découverts bancaires...

La véritable rémunération reste d'abord le salaire, c'est la somme brute à payer qui apparaît sur nos bulletins de salaire tous les mois et c'est sur ce sujet que tous les salariés ont interpellé la direction. Quant à notre demande de réouverture de réelles négociations salariales, c'est une fin de non recevoir.

+ 3,1 % d'augmentation pour les agents en moyenne :

Alors que la véritable augmentation générale sera de 1,4 % au 1^{er} juin, la direction martèle, y compris dans les médias, que les ouvriers auront 3,1 %, **c'est faux** ! Pour certains peut-être, mais pour ceux qui n'auront aucun centime d'augmentation indi-

viduelle (A.I.), ce sera bien 1,4 % ! Et même si l'ensemble des agents bénéficie de ces 3,1 % ou presque, c'est encore largement insuffisant face à la brutale hausse des différents prix à la consommation, notamment celui des carburants.

Seule notre MOBILISATION peut faire fléchir la direction :

Après l'action du 13 mai, il nous faudra revenir à la charge si l'on veut être entendu. Nous pourrions entrer dans un processus de luttes sous différentes formes, sur les salaires tout au long de l'année, au moins jusqu'aux prochaines discussions et non pas

négociations, comme le dit la direction. Les grandes manifestations de 1988, toujours sur les salaires, sont issues de luttes diverses menées pendant plusieurs mois.

Ne serions-nous pas capables de le refaire ?

De toute façon, nous n'aurons pas le choix. De plus, les différentes prévisions, comme l'augmentation des volumes vendus de 25 % d'ici 2015 et de 50 %

d'ici 2020, laissent augurer de très bons résultats financiers pour Michelin. **Resterons-nous encore les éternels oubliés ?... NON !**

Donc la mobilisation doit continuer !

La CGT Michelin vous informera et préparera d'autres actions sur les salaires, car c'est une des priorités !